

Les ombrines des côtes atlantiques du Maroc (avec remarques sur les types conservés au Muséum national d'Histoire naturelle)



Seven umbrines have been described on European coasts and African coasts north of the equator. For a long time, only one species was recognized, *Umbrina cirrosa* Linnaeus, 1758. In his "Natural History of Fishes" (1830, p. 171-177), Cuvier called this species *U. vulgaris*. There are 22 soft rays on the dorsal fin and 65 lateral line scales; light coloured body and there are 25 to 30 wavy bluish lines edged with black on the sides...., Sept ombrines ont été décrites des côtes européennes et des côtes africaines jusqu'à l'équateur. Pendant longtemps on n'a connu qu'une seule espèce *Umbrina cirrhosa* (LINNÉ). 1758. CUVIER, dans l'« Histoire naturelle des poissons » (1830, p. 171-177) la nomme *Umbrina vulgaris*. La nageoire dorsale possède 22 rayons mous, la ligne latérale 65 écailles; de teinte assez claire, elle présente sur ses flancs 25 à 30 lignes ondulées bleuâtres bordées de noir. Dans l'« Ichthyologie des îles Canaries », VALENCIENNES (1835, p. 24) crée deux nouvelles espèces: *Umbrina canariensis* et *Umbrina ronchus*. La première a un corps moins élevé et un oeil plus grand que l'ombrine commune; on compte 29 rayons mous à la dorsale, 45 écailles à la ligne latérale; les flancs présentent des lignes obliques violacées. Chez la seconde, la hauteur, plus grande, atteint le quart de la longueur totale; l'anale est plus courte; il y a 25 rayons mous à la dorsale et 60 écailles à la ligne latérale. MOREAU (1874, p. 118) décrit *Umbrina lafonti* pêchée à Arcachon. Sa hauteur est comprise: > à 3,5 fois dans la longueur totale; l'oeil est gros, il mesure le quart de la tête et égale presque l'espace préorbitaire. La ligne latérale compte 50 à 52 écailles, la dorsale 27 à 29 rayons mous. Les flancs présentent des bandes brunes obliques. JORDAN et GUNN (1898, p. 342-343) donnent la description d'*Umbrina valida*. La hauteur est comprise trois fois dans la longueur, l'oeil 3 fois et 3/4 dans la tête. 11 y a 29 rayons mous à la dorsale. Le corps est marqué de stries obliques violettes. Pendant près d'un siècle, de 1860 à nos jours, les auteurs qui ont étudié les ombrines ont éprouvé des difficultés à identifier leurs exemplaires à l'une ou l'autre des espèces ci-dessus. STEINDACHNER (1867, p. 637-640) considère *U. ronchus* comme synonyme de *U. cirrhosa*. Il décrit minutieusement et donne un excellent dessin d'un poisson qu'il appelle *Umbrina canariensis*. Ses principaux caractères sont une hauteur comprise 3,5 à 3,7 fois dans la longueur totale, un oeil compris 3,4 à 4,5 fois dans la tête, 28 ou 29 rayons mous à la dorsale et 48 à 50 écailles à la ligne latérale. Quinze ans plus tard (1882, p. 7-8), il revient sur son jugement, appelle *U. ronchus* les exemplaires qu'il avait primitivement nommés *U. canariensis* et donne la description et un dessin d'une autre espèce qu'il croit être l'*Umbrina canariensis* de VALENCIENNES; il la nomme *Umbrina cirrhosa* (LINNÉ), var. *canariensis* VALENCIENNES. Se référant à STEINDACHNER, VINCIGUERRA (1883, p. 612) et de nombreux auteurs signalent *U. ronchus*. *Umbrina lafonti* MOREAU, 1871, n'en serait qu'une synonymie. DIEUZEIDE (1929, p. 133-141), considère *U. lafonti* comme une espèce valable. Pour lui, il existe trois ombrines en Méditerranée: *U. cirrhosa*, *U. lafonti* et *U. ronchus* (= *U. cirrhosa* var. *canariensis* STEINDACHNER, 1882), cette dernière n'existant pas en Algérie. Rev. CADENAT (1950, p. 219-225) trouve quatre espèces au Sénégal: *U. cirrhosa*, rare, *U. canariensis* (= *U. ronchus* STEINDACHNER, 1882), *U. steindachneri* (= *U. cirrhosa* var. *canariensis* STEINDACHNER, 1882) et *U. ronchus*, de couleur grise à reflets dorés avec des lunules plus claires bordées de noir et présentant 24 ou 25 rayons mous dorsaux. POLL a étudié un grand nombre d'exemplaires d'une ombrine qu'il a d'abord rapportée à *U. ronchus* (1949, p. 242) puis à *U. valida* (1954, p. 263-273). La description et le dessin qu'il en donne montrent qu'il s'agit d'*U. Ronchus* STEINDACHNER, 1882. Cette récapitulation des travaux antérieurs permet déjà de faire une constatation: outre *Umbrina cirrhosa* dont la détermination ne pose pas de problème, on retrouve dans plusieurs descriptions une espèce dont le corps, marqué de bandes obliques, est assez élevé, l'oeil grand et qui possède 28 ou 29 rayons mous dorsaux. Appelée tantôt *ronchus*, tantôt *lafonti* ou encore *canariensis*. elle semble à première vue ne correspondre à aucune des deux descriptions de VALENCIENNES. Dans une note présentée en 1956 au Conseil permanent international pour l'exploration de la mer, nous avons montré qu'il s'agit bien d'*Umbrina canariensis* VALENCIENNES et que le nom d'*Umbrina ronchus* ne peut être conservé. Nous décrivons aussi une nouvelle espèce et nous la nommons *Umbrina fusca*. Dans le présent travail, nous reprenons et complétons les résultats de notre première note. ATTENTION : Ce texte a été extrait du document par un processus automatique, non contrôlé, de reconnaissance optique de caractères (OCR). Il est donc susceptible de comporter des erreurs. En cas de doute, consultez le fichier PDF.

Auteurs du document : Dardignac, Jean

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, FAUNE, INFORMATION - INFORMATIQUE

Date : 1961-09

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1961-09, Vol. 25, N. 3, P. 263-279

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1961/publication-4256.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/4256/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/les-ombrines-des-cotes-atlantiques-du-maroc->



Ce portail, créé et géré par l'Office International de l'Eau (OIEau), est géré avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB)

